



SarraInfo

Octobre 2025

1 / Edito
2-3 / Témoignages du
Grand Kiff 2025
4-5 / La Sarra à Mialet
6-9 / Servir au-delà des
frontières
10-13 / Jésus est-il mort
pour nos péchés ?
14-17 / Rien ne pourra
nous séparer de
l'amour de Dieu... ou
presque
18-19 / Trouver Dieu
dans le dialogue inter-
religieux
20-21 / Des nouvelles
du conseil
22-23 / Agenda
24 / Prière

Si ce numéro sortira sans doute au cours des vacances de la Toussaint, il revient longuement sur certaines aventures de l'été 2025. Ce fut un été douloureux pour notre paroisse, par le fait de décès dont celui de notre cher ami et trésorier, Didier Graff, ce qui demande une certaine réorganisation du conseil.

Mais des aventures plus joyeuses ont également été vécues ! Ainsi plusieurs jeunes de notre paroisse ont eu la chance de participer au Grand Kiff, le rassemblement des jeunes de l'Église Protestante Unie de France, à la fin du mois de juillet. Un certain nombre de paroissiens ont eu l'opportunité de participer à un week-end organisé à Mialet, à l'occasion de la traditionnelle Assemblée du Désert. Ces deux événements nous sont racontés "de l'intérieur" dans ce numéro.

Nous avons la grande chance de bénéficier des regards éclairés de deux théologiennes

de notre paroisse, Estelle et Laëtitia, qui nous apportent leurs connaissances et leurs regards sur différents sujets importants : la question du dialogue interreligieux et celle de l'excommunication pour Estelle, ce dernier sujet étant tiré de sa brillante dissertation de fin de licence en théologie (bravo à elle !), et la question de l'expiation dans la Bible pour Laëtitia, nous permettant entre autres de mieux comprendre ce que vivent nos frères et sœurs juifs à l'occasion de Yom Kippour.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture de ce numéro riche et dense, et dans la joie de lire vos retours.

Toute mon amitié,

Leïla Baccuet

Témoignages

"Du 25 au 29 juillet 2025 j'ai eu la chance de participer à la 5ème édition du Grand Kiff. Cet événement qui a lieu tous les 4 ans a pour but de rassembler les jeunes protestants de France et même du monde. Entre les cultes, grands jeux, rencontres avec les personnes de la Fondation John Bost, veillée et temps de prière; pas le temps de s'ennuyer. Ce rassemblement a été pour moi un vrai moment de partage avec toutes les personnes que j'ai pu rencontrer, mais aussi avec Dieu.

Pour finir je ressors enrichie de cette expérience, ce regroupement restera gravé à jamais dans ma mémoire."

Adèle Segrestin, membre du groupe des lycéens de la catéchèse œcuménique

"Il existe des événements qui marquent une année, non pas par leur grandeur spectaculaire, mais par la richesse des rencontres et des émotions qu'ils offrent. Je dirais que le Grand Kiff en fait partie. C'est un rassemblement national protestant, organisé pour les jeunes des paroisses de l'EPUDF, des groupes scouts

des EEUDF et des associations partenaires comme les Baladins.

Avec la délégation lyonnaise des EEUDF, nous étions près d'une trentaine, enfants et encadrants confondus, à avoir pris part à l'aventure. Après trois semaines de camp scout intenses, où l'organisation et la responsabilité rythment nos journées, le Grand Kiff était un moment hors du temps sans responsabilité ni prise de tête : cinq jours de partage et de découverte dans le village de La Force, accueillis par la Fondation John Bost.

À plusieurs reprises, nous avons eu l'opportunité d'aller à la rencontre des résidents et des soignants dans les différentes résidences de santé. Ces échanges, simples et authentiques, sont des moments précieux. Pour les jeunes comme pour nous, encadrants, ils rappellent l'importance de la solidarité et de l'écoute. Voir des adolescents discuter avec des personnes âgées ou en situation de handicap, partager un sourire ou une anecdote, cela rappelle les valeurs



positives que partagent et transmettent le scoutisme et l'Église Protestante.

Une journée au Grand Kiff, c'est un tourbillon d'activités et d'émotions. En tant qu'accompagnant, on alterne entre de l'animation, la participation à des temps spirituels, et la dégustation de repas préparés par des bénévoles ! Les stands des associations présentes, comme la Fédération de l'Entraide Protestante, l'ACAT ou encore le label Église Verte, offrent des espaces de réflexion et d'engagement. Ils permettent aux jeunes de découvrir des causes qui les touchent et de s'informer sur des sujets aussi

variés que la justice sociale ou l'écologie.

Le Grand Kiff, c'est aussi et surtout l'occasion de retrouver des visages familiers de l'association venus de l'autre bout de la France, mais également de rencontrer des jeunes de l'Église que l'on ne croise pas lors des événements scouts. Chaque matin, un culte est organisé, spécialement conçu pour les jeunes. Dynamiques et interactifs, ces temps de prière et de réflexion permettent à chacun de se recentrer et de partager sa foi. Les veillées, quant à elles, sont mémorables : spectacles en tout genre, du clown acrobate au concert en passant par un DJ-vélo !

Pour un responsable scout, après trois semaines de camp où tous les enfants, la vie quotidienne et les activités sont sous notre responsabilité, le Grand Kiff est une véritable liberté, tout est déjà préparé, nous n'avons besoin de penser qu'à profiter ! "

*Nathanaël Martin,
responsable au sein du groupe
EEUdF Lyon 2 Rives*

La Sarra à Mialet

C'est la première fois que nous allons à Mialet, à l'Assemblée du Désert. Au petit matin du 6 septembre nous nous retrouvons au départ, à la Sarra avec 26 membres de la paroisse accompagnés par notre pasteure Leïla. Jean-Louis a organisé le co-voiturage. Franck et Isabelle nous conduisent jusqu'au cœur des Cévennes.

Le parc de Mialet est immense et nous installons nos chaises pour le pique-nique dans la joie et la bonne humeur. L'après-midi est consacré à la visite guidée du musée du Désert au Mas Soubeyran. Le superbe musée retrace l'histoire du protestantisme français. On appelle "Désert" la période où la pratique de la religion réformée est interdite par des édits royaux. Nous sommes impressionnés par ce haut lieu de la mémoire protestante. Pasteurs et prédicants ont été martyrs condamnés à mort pour leur foi. Certains visiteurs redécouvrent avec émotion des scènes violentes subies par les protestants. Après le musée nous partons découvrir notre gîte d'étape : l'Orangerie à Cardet. Il est magnifique. L'accueil est très sympathique et chaleureux. Certains vont visiter Anduze, d'autres le Jardin du Souvenir où repose Jacqueline Cazalé [ancienne paroissienne] . Après le repas du soir pris en commun, Ludovic nous propose de faire un tour de table pour se présenter en parlant d'un voyage qui nous a marqués. L'ambiance est très détendue, chaleureuse, fraternelle.





Le lendemain est consacré au culte sous les arbres centenaires. La foule est immense. Des familles, de nombreux jeunes suivent la belle et longue prédication de Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France, entouré de nombreux pasteurs. La célébration est émaillée de belles lectures et de chants repris par la foule. Le pasteur nous invite à faire mémoire et à commémorer le 500ème anniversaire des anabaptistes.

Se souvenir « non par nostalgie mais pour trouver une énergie qui nous pousse au service du bien commun ».

Le culte terminé, nous tournons nos chaises pliantes en cercle pour le pique-nique dans cette vaste clairière. Françoise, notre ancienne pasteure, et Jean-Pierre nous apportent une corbeille de figues fraîches à déguster.

L'après-midi est consacré à des conférences. Elles portent sur l'anabaptisme, mouvement religieux né en 1525, qui refusait le baptême des petits enfants.

Pour agrémenter cette journée, de multiples stands étaient installés sur le site.

Le soleil commence à baisser et cette immense assemblée touche à son terme.

Nous repartons à la Sarra forts de ce partage et de ces divers échanges avec le désir de revenir à Mialet.

Merci à toutes les personnes qui ont très bien conduit, merci Jean-Louis aidé de Sylvie pour la belle organisation en amont.

"L'esprit souffle où il veut"... Nous nous souviendrons.

Marie-Paule et Guy Pommier

Servir au-delà des frontières **Témoignage de Jenny RALAHATRARIVO,** **volontaire de solidarité internationale (VSI)**



Je m'appelle Jenny RALAHATRARIVO, je viens de la FJKM (Église protestante de Madagascar) et j'ai été envoyée en mission par le DÉFAP – Service protestant de mission. Depuis 2024, je vis une expérience humaine et spirituelle forte en France, au sein de l'APSAJ (Association Protestante de Soutien aux Activités Jeunesse), une association engagée auprès des jeunes adultes, étudiants et jeunes professionnels, dans un esprit de rencontre, de partage et d'ouverture.

Une mission au service des jeunes

Ma mission s'inscrit dans le cadre du projet JEEPP (Jeunes Étudiants et Professionnels Protestants), en lien avec la région Centre-Alpes-Rhône de l'EPUDF. Concrètement, j'accompagne les jeunes à travers des ateliers, des sorties culturelles et des temps d'échange, qui permettent de créer du lien et de favoriser leur participation à la vie collective. Ces moments simples mais authentiques deviennent des espaces d'expression où les jeunes peuvent partager leurs expériences,

leurs rêves et leurs questionnements.

Je mène également une étude anthropologique sur les pratiques, les besoins et les attentes des jeunes dans leurs espaces de vie : universités, parcs, lieux publics... Cette recherche me permet de mieux comprendre leurs dynamiques sociales, leurs habitudes de rencontre et leur rapport à l'espace et à la communauté.



Des rencontres et des partages dans la région Centre-Alpes-Rhône

Depuis le début de ma mission, j'ai eu la chance de participer à plusieurs rencontres régionales dans des lieux marquants du territoire Centre-Alpes-Rhône :

Le Chambon-sur-Lignon, lieu de mémoire et de solidarité, porteur d'un message fort d'accueil et d'humanité.

Clermont-Ferrand, ville magnifique où les jeunes témoignent d'une belle énergie et d'un désir d'engagement.

Annecy, un cadre de nature et de paix, propice à la réflexion et à la fraternité.

L'Ardèche, où les échanges ont mis en lumière la richesse des liens intergénérationnels et la force de la convivialité locale.

Le Haut-Diois, territoire vivant et inspirant, où des gens sympas s'investissent avec enthousiasme dans la vie d'Église et les projets communautaires.

Ces visites ont toutes été des temps de rencontre et de partage, riches en découvertes et en émotions. Elles m'ont permis de mieux comprendre la diversité des réalités locales, mais aussi de constater combien les jeunes, partout, portent une même soif de sens, de dialogue et de participation.

Le Grand Kiff un moment fort de rassemblement

J'ai également eu la chance de prendre part à la préparation et à la promotion du Grand Kiff 2025, un grand rassemblement national de jeunes protestants. Mon rôle a consisté à participer à la communication, à la décoration et à la mise en valeur des activités liées à l'événement.

Le Grand Kiff a été une expérience inoubliable : un lieu de rencontres, de créativité et de foi partagée, où les jeunes ont pu vivre des temps forts d'expression, de réflexion et de célébration. Ce moment m'a permis de découvrir une jeunesse diverse, pleine d'idées, de talents et de joie de vivre, prête à s'engager pour un monde plus solidaire.



Servir un autre pays une aventure humaine et spirituelle

Beaucoup de personnes m'ont demandé : « Pourquoi choisir de partir servir dans un autre pays que le tien ? » Pour moi, cette mission est avant tout une école de vie. Servir à l'étranger, ce n'est pas seulement offrir son aide, mais aussi apprendre à travers les autres. C'est un échange réciproque, où chaque rencontre devient une source d'enrichissement mutuel.

Partir, c'est accepter de sortir de sa zone de confort, de découvrir une nouvelle culture, un autre rapport à la foi, à la communauté et à la jeunesse. Cela m'a appris à observer, à écouter, à comprendre avant d'agir. C'est une expérience d'humilité, de patience et d'ouverture, où l'on découvre que la solidarité n'a pas

de frontières : elle se construit dans les gestes simples du quotidien, dans la joie partagée et dans l'accueil de l'autre tel qu'il est.

Une expérience qui transforme

Aujourd'hui, je peux dire que cette mission m'a profondément transformée. Elle m'a permis de grandir humainement, spirituellement et professionnellement. J'ai découvert une autre manière d'être Église : une Église ouverte, inclusive, créative, à l'écoute des jeunes et de leurs réalités.

Je suis reconnaissante envers la FJKM et le DÉFAP pour la confiance qu'ils m'ont accordée. Être envoyée pour servir dans un autre pays, c'est une responsabilité, mais aussi une immense grâce. Représenter Madagascar dans un projet de solidarité internationale, c'est contribuer à construire des ponts entre les cultures, à témoigner de la fraternité universelle, et à faire vivre la solidarité au-delà des frontières.

Car au fond, servir un autre pays, c'est avant tout servir l'humanité : c'est rencontrer, apprendre, aimer et espérer ensemble.

Jenny Ralahatrarivo



Jésus est-il mort pour nos péchés ?

La question de l'expiation dans la Bible

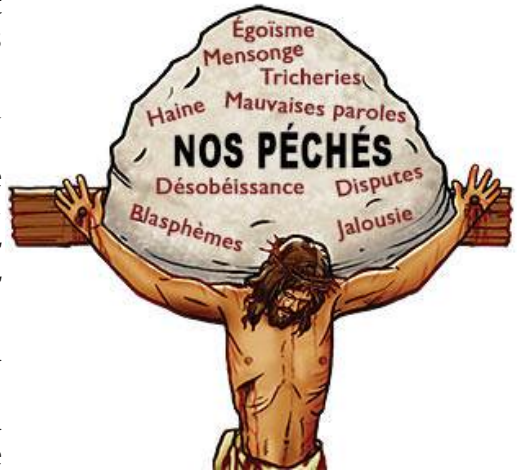
Au début du mois d'octobre, les Juifs pratiquants du monde entier se sont abstenus de travailler mais aussi de manger et de boire durant 25 heures afin de célébrer la fête la plus importante de leur calendrier liturgique : *Yom Kippour*, le jour du Grand Pardon. Point culminant des dix « jours redoutables » qui suivent *Roch Hachana*, cette journée solennelle, tournée vers la prière et la repentance, marque la volonté d'accompagner les fidèles dans la reconnaissance des péchés qu'ils commettent durant l'année. Instituée dans les 5 premiers livres de la Bible, cette cérémonie permet ainsi aux croyants de continuer à figurer, pour l'année suivante, dans le livre de Vie, pardonnés des fautes commises envers Dieu : *C'est ici pour vous une loi perpétuelle: au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, vous ne ferez aucun ouvrage, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier: vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes. C'est une loi perpétuelle (1) .* Aaron, frère aîné de Moïse et grand-prêtre des enfants d'Israël, est alors chargé de procéder aux sacrifices visant à s'accorder les bonnes grâces de Dieu : *Il recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour le sacrifice d'expiation et un bélier pour l'holocauste. [...] Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Éternel et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Éternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation.*



Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Éternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel. [...] Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge (2). **C'est le fameux bouc émissaire, ou bélier de la rançon (3), victime innocente sacrifiée et chargée d'emporter au loin les péchés commis afin que Dieu puisse « couvrir » l'humanité et remettre les compteurs de la Justice à zéro.**

Au tournant de notre ère, il est très probable que les futurs apôtres célébraient *Yom Kippour*. Pourtant, les textes du Nouveau Testament assimilent le Christ lui-même à l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (4) : *il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* (5). Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, confirme cet enseignement, reçu à la suite de sa conversion sur le chemin de Damas, aux jeunes communautés chrétiennes avec lesquelles il correspond : *Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze* (6).

Ce message, fondé sur la poursuite du principe vétér testamentaire de l'expiation, repose lui-même sur l'idée d'une **Justice rétributive** : une faute = un châtiment, une bonne action = une récompense, un œil = un œil, un péché abandonné = un pardon. Dans cette conception de la Justice, le sacrifice du Christ renvoie à l'image du bouc émissaire chargé des péchés de la communauté. Sa mort devient donc **nécessaire** pour le Salut de l'humanité car il semble juste qu'il y ait un prix à payer pour les



péchés commis : *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon* (7), nous dit l'auteur de l'épître aux Hébreux. Bien sûr, il aurait mieux valu que les pécheurs eux-mêmes payent le prix de leur Salut mais par Amour pour nous, Dieu aurait choisi de sacrifier Son fils bien-aimé pour, qu'une fois pour toutes, nous soyons définitivement pardonnés. **Christ aurait donc payé le prix de notre rançon** et ainsi, rétabli l'équilibre de la balance de la Justice.

Pourtant, les Écritures nous enseignent que la Justice divine dépasse nos conceptions humaines. Elle n'est pas récompense ou châtiment, elle est fidélité au don de vie et aux préceptes de l'Amour. Le Seigneur est notre Père, l'alpha et l'oméga, l'incarnation même du *shalom*. Il ne s'agit plus ici de calquer la Justice des hommes, celle qui marchande et qui troque, qui se met à la hauteur du Seigneur et **gagne** sa place au Paradis sur celle de Dieu, mais d'entrer dans une conception qui va au-delà, qui répare le lien, qui vise l'harmonie de la Création et l'instauration du Royaume : la **Justice restaurative**. Ainsi, dans la fameuse parabole du fils prodigue (8), Jésus nous explique que, contrairement à ce que le fils aîné pensait être juste (le rejet du jeune fils pécheur par son père), ce dernier l'accueille à bras ouverts : *il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé* (9) . **Dieu n'a donc pas besoin du sang d'un innocent pour nous pardonner** car *c'est la miséricorde qu'Il veut et non le sacrifice* (10) et **l'on peut donc raisonnablement penser que Jésus n'a, en réalité, pas été envoyé par Dieu pour mourir afin que nous soyons pardonnés.** Mais alors ? Que penser de sa mort ?

Il semble, dès lors, que le véritable but de sa mission était avant tout d'annoncer et d'incarner la Bonne Nouvelle, l'Évangile d'un Dieu qui aime et qui encourage à aimer, qui soigne et qui encourage à soigner, qui sert et qui encourage à servir. C'est cette bonne nouvelle-là qui est source de Salut, c'est elle qui nous sauve par pure grâce, **gratuitement**, sans rançon exigée, **et malgré** le fait que l'humanité ait tué le Christ.

La mort de Jésus n'était certes pas nécessaire pour notre Salut mais elle était la conséquence inévitable de sa prédication radicale au cœur d'un monde qui n'a pas su reconnaître le Verbe

de Dieu en action : *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera (11).* Certains, pourtant, au risque de leurs vies, l'ont écouté, ont pensé qu'il avait incarné ce message d'Amour et qu'il avait compris et accompli la Loi. Touchés, transformés et édifiés par la mort injuste de cet innocent qui les a enjoint à joindre la Parole aux actes, ils ont choisi de se mettre à sa suite pour instaurer le Royaume de Dieu : grâce à sa mort finalement, son message est encore vivant aujourd'hui et c'est lui qui nous sauve, pas nos sacrifices. *Car il est le chemin, la vérité et la vie (12). Et celui qui croit en lui, même s'il meurt, vivra (13).*

Laetitia Rodriguez-Perrichon



- (1) Lévitique, 16, 29-31.
- (2) Lévitique, 16, 5, 7-10, 21-22.
- (3) Sourate 37, 103-105 du Coran.
- (4) Jean, 1, 29.
- (5) 1 Jean, 2, 2.
- (6) 1ère épître de Paul aux Corinthiens, 15, 3-5.
- (7) Épître aux Hébreux, 9, 22.
- (8) Luc, 15, 11-32.
- (9) Luc, 15, 32.
- (10) Osée, 6, 6 et Matthieu 9, 13.
- (11) Matthieu, 16, 24-25.
- (12) Jean, 14, 6.
- (13) Jean, 11, 25.

Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu... ou presque

L'excommunication et ses répercussions sur les débats contemporains

Les enjeux d'une dissection de la doctrine de l'excommunication sont multiples. Il s'agit de comprendre ce qui justifie une telle pratique, pourquoi et comment elle pourrait ou devrait être utilisée. Du XVIème siècle au XXème siècle, les motifs de l'excommunication vont du péché à l'hérésie, des vices à la non-repentance, des violences à l'homosexualité (1). L'excommunication va au-delà d'une pratique. Elle prononce une sentence de séparation entre l'Église et l'individu, et on peut y entendre une sentence de séparation entre Dieu et l'individu. Car si je suis rejeté(e) par l'assemblée de Dieu, comment puis-je être encore en communion avec Dieu ?

L'excommunication qui conduit au rejet identitaire

Cette sentence de séparation a donné lieu à des représentations, des jugements posés sur des personnes, à travers les siècles, à travers les églises. Parmi elles, on trouve le jugement porté sur les personnes homosexuelles, transgenres, ou plus largement queer (2). Ce jugement, issu des doctrines des Pères de l'Église, a conduit à penser que les personnes queer ne sont pas les bienvenues dans l'Église. À partir des années 1980, dans le monde, un mouvement s'est développé, visant à contredire ce jugement : c'est la théologie de l'inclusion. Une théologie qui « est et reste une théologie de la grâce. » (3)

Car si aujourd'hui « l'accueil des personnes LGBT semble aller de soi pour la majorité des institutions ou des paroissiens » (4), en réalité, les représentations issues des doctrines de Calvin, Luther ou Barth persistent. Jean Vilbas le montre en faisant l'état des lieux des idées reçues que l'on peut rencontrer face aux personnes queer :

– « un pécheur invité à la repentance » (on retrouve ici les idées de Calvin (5), Luther (6))

- « un chrétien faible sur lequel il faut veiller »
- « un malade qui appelle la compassion » (comme chez Barth (7))
- « une personne dont la différence d'orientation sexuelle est pleinement reconnue comme un reflet d'une création belle et diverse » (8) (théologie de l'inclusion)

Tout cela témoigne d'un véritable enjeu, celui d'identifier « où est l'Église » (9), ce qui la constitue, et ce qui pourrait en séparer certaines ou certains. Si l'Église n'est pas une autorité en tant que telle, mais un outil utilisé pour véhiculer la Parole, « l'image de Dieu », alors les personnes qu'elle accueille ou qu'elle exclut sont le reflet des personnes que Dieu accueille ou exclut. Pour Yvan Bourquin, « dire de Dieu qu'il est inclusif, cela revient à dire, en clair, qu'il ne rejette aucunement les personnes LGBT [...] à cause de leur orientation sexuelle. » Selon Bourquin toujours : « ceux qui vivent en relation avec le Christ ne peuvent ni ne doivent faire l'objet d'un rejet ! », et les « pratiques déviantes ou problématiques » ne définissent pas des relations ou des identités qui ne seraient pas celles de la norme, mais plutôt des dysfonctionnements relationnels qui peuvent aussi bien se retrouver dans des couples homosexuels que dans des couples hétérosexuels.

L'enjeu de la théologie de l'inclusion est bel et bien de repenser nos conceptions de l'identité, de la vérité, de l'« indésirable », et de réaliser que l'identité de genre, l'orientation sexuelle, et plus largement ce qui constitue un individu dans son essence ne sont ni des hérésies, ni des péchés, et ne doivent donc faire l'objet d'aucun rejet ni exclusion.

Des violences dans l'Église

Si l'excommunication était au XVI^{ème} siècle et jusqu'au XX^{ème} siècle une affaire de mœurs et d'hérésie, les enjeux sont aujourd'hui différents. En étudiant Calvin et Luther, il en ressort que les débuts de l'Église protestante ont été marqués par une angoisse de l'hérésie, ou d'un style de vie inconvenant qui pourrait déteindre sur les autres croyants, nuire à l'image de Dieu, et qui nécessiterait la séparation de l'individu accusé du reste de la communauté. Avec Karl Barth, puis Jürgen Moltmann, ces

considérations se sont peu à peu estompées au profit d'une redéfinition du rôle de l'Église et du pouvoir de la grâce. Les chrétiens sont libres de partager ou non la même opinion, la même idéologie, le même style de vie, sans que cela ne remette en question leur appartenance à l'Église protestante. Car ce qui fait d'eux des chrétiens est leur attachement au Christ et la place centrale que ce dernier occupe dans leur vie.

À la lumière des révélations récentes de violences (sexuelles, spirituelles ou autres) au sein de l'Église protestante unie de France, la notion d'excommunication prend un tout autre chemin. Dans la lignée de la pensée de Moltmann (10), il est légitime de s'interroger sur la place des victimes de ce type de violences. Car, aussi vrai que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, n'est-il pas du devoir de l'Église de protéger les plus faibles de la présence de potentiels agresseurs ? Ou plutôt, pour tourner la question de manière plus dogmatique qu'éthique : si l'Église ne possède d'autorité qu'à travers la Parole qui lui est donnée et le Christ qu'elle représente, cette Parole et la vérité du Christ n'impliquent-elles pas d'écarter – ne serait-ce que pour un temps – ses membres dont les actes mettent en danger le reste de la communauté ? Et en ne le faisant pas, peut-elle encore se revendiquer porteuse de l'image du Christ ?

Avec Barth (11), Moltmann et Bonhoeffer (12) se dégagent les prémices d'une réponse à cette question. Car si l'on recoupe les pensées de ces théologiens, il semble légitimement correct d'envisager l'excommunication temporaire de personnes violentes de la communauté. Une excommunication qui ne signera pas une mort spirituelle, en écartant et rompant purement et simplement les liens, mais qui témoignera d'une volonté de protéger les victimes et éventuelles victimes, tout en proposant un accompagnement et une aide à la personne excommuniée. Une excommunication cultuelle, qui évitera les contacts avec les personnes les plus vulnérables de la communauté, mais qui serait accompagnée d'un suivi de la part du pasteur, des membres volontaires, afin de témoigner à la personne excommuniée d'une volonté de l'aider à cheminer vers la repentance et la réconciliation.

Enfin, à la suite de Calvin, Luther, et Bonhoeffer, il ne semble pas déraisonnable d'envisager une excommunication totale et

définitive, dans l'hypothèse d'un refus de la personne de reconnaître ses péchés et de se repentir. Dans ce cas précis, il ne s'agirait pas de donner à l'Église une autorité qui n'est pas la sienne, mais bien d'agir conformément à la Parole en reflétant une image du Christ miséricordieux, mais juste ; disposé à pardonner et à aider, sans pour autant négliger les besoins des victimes, et seulement dans la limite de la volonté du coupable à se tourner à nouveau vers la vérité. La vérité du Christ, qui refuse la violence, la manipulation, l'agression, quelles qu'elles soient.

Estelle Kaprielian-O'Connor

Cet article est extrait de ma dissertation de fin de Cycle L à la Faculté de Théologie Protestante de Montpellier. Je peux partager le texte intégral aux personnes qui sont intéressées, sur demande.

(1) VILLE DE GENEVE, « Combien de personnes ont été condamnées à mort sous Calvin ? » [en ligne : <https://www.geneve.ch/themes/culture/bibliotheques/interroge/reponses/combien-de-ont-ete-condamnees-mort-calvin>]

(2) Françoise BIOTTI-MACHE, « La condamnation à mort de l'homosexualité. De quelques rappels historiques ». *Études sur la mort*, 2015/1 n° 147, 2015, p.67-93. CAIRN.INFO, [en ligne : shs.cairn.info/revue-etudes-sur-la-mort-2015-1-page-67?lang=fr.]

(3) L'accueil radical – Ressources pour une Église inclusive, Yvan BOURQUIN et Joan CHARRAS SANCHO (éd.), Labor et Fides, 2015

(4) Ibid.

(5) Nathalie SZCZECZ, « Réforme de la discipline ecclésiastique et affirmation pastorale dans la Genève de Calvin (années 1540-1550) ». *Prêtres et pasteurs*, édité par Julien Léonard, Presses universitaires de Rennes, 2016, [en ligne: <https://doi.org/10.4000/books.pur.47303>.]

(6) Martin LUTHER, *Works of Martin Luther, with Introductions and Notes (Volume I)*, The Project Gutenberg eBook, 2010, [en ligne : <https://www.gutenberg.org/cache/epub/31604/pg31604-images.html>] Consulté le 10 mars 2025.

(7) Karl BARTH, *Dogmatique*, Labor et Fides, Genève, 1955.

(8) L'accueil radical – Ressources pour une Église inclusive, Yvan BOURQUIN et Joan CHARRAS SANCHO (éd. Labor et Fides, 2015),

(9) Toutes les citations de ce paragraphe sont issues de l'ouvrage cité en 8.

(10) Jürgen MOLTMANN, *Hope in These Troubled Times*, WWC Publications, 2019, Translated by Margaret Kohl and Brian McNeil

(11) Karl BARTH, *Dogmatique*, Premier volume, « La doctrine de la parole de Dieu », *Prologomènes à la Dogmatique*, Tome deuxième, « 1. L'autorité de la parole », §20 L'autorité dans l'Église, Labor et Fides, Genève, 1955.

(12) Dietrich BONHOEFFER, *Vivre en disciple – Le Prix de la Grâce*, Labor et Fides, 2009.

Trouver Dieu dans le dialogue inter-religieux

Mon amour pour le dialogue inter-religieux a commencé par hasard, si tant est que le hasard existe. En 2022, jeune maman, j'ai commencé à assister aux activités familles organisées dans ma ville. J'y ai rencontré d'autres parents, dont une maman avec qui le courant est tout de suite passé. Elle était voilée, mais je n'ai pas osé aborder le sujet de la religion. J'avais peur d'être indélicate, de dire une bêtise, de vexer. Et puis, cette maman n'est plus venue, et nous nous sommes perdues de vue. Jusqu'au jour où, plusieurs mois plus tard, nous nous sommes re-croisées dans la rue. « J'ai ouvert une librairie musulmane, m'a-t-elle dit. Tu peux passer quand tu veux ! » J'ai sauté sur l'invitation, et m'y suis rendue le lendemain.

Dans sa boutique, j'ai découvert des dizaines d'ouvrages consacrés à l'islam, des jeux pour enfants, des calendriers, des produits dérivés. J'ai parcouru avec fascination les rayons, et surtout, la discussion s'est ouverte. Avec celle qui est depuis devenue une amie proche, mais pas seulement. J'ai passé et je passe encore beaucoup de temps dans cette boutique, qui est un véritable lieu de rencontre, principalement entre femmes musulmanes.

J'y ai fait la connaissance de femmes croyantes, des femmes incroyables, à la foi profonde et au vécu parfois difficile. Nos discussions sont des moments de joie absolue, des conversations où nous découvrons des points communs à nos deux religions, une histoire partagée, et où une connexion unique se forme. Ces rencontres m'ont donné envie de plus, j'ai lancé en 2024 un podcast, appelé « Croyances » (*), où j'ai interviewé des personnes de religions différentes. À chaque fois, je ressens le même émerveillement, le même enthousiasme, quand je réalise à quel point nous nous ressemblons, et à quel point nos différences rendent la discussion riche. Je sors à chaque fois changée de ces échanges, ma foi transformée, mes croyances approfondies.

Avec mon amie musulmane, nous nous disons souvent que si la haine existe entre les religions, c'est parce que les gens ne se parlent pas. Car quand nous parlons, nous, chrétienne et musulmanes, le temps s'arrête, et Dieu s'invite. Dieu est parmi nous, au centre des conversations, il ouvre nos cœurs les uns aux

autres, et nous nous voyons vraiment. Plus d'une fois, on m'a dit « je ne savais pas que les chrétiens étaient comme ça ! » ou encore « je ne savais pas que les chrétiens pensaient ceci ! » J'ai lu, depuis 2022, des dizaines d'ouvrages sur l'islam, gracieusement prêtés ou donnés par mon amie. J'ai suivi avec intérêt le cycle de conférences LVN consacré aux 3 religions abrahamiques. J'ai suivi et je suivrai encore cette année des cours de théologie dédiés à l'étude comparée des religions.

Et je peux affirmer avec force et conviction, comme Lessing (**), que la vérité de Dieu se trouve aussi, surtout, dans le dialogue entre personnes de religions différentes. J'invite chacune et chacun d'entre vous à faire l'expérience de ce sentiment unique, à aller à la rencontre de personnes de religions différentes, et à ouvrir le dialogue. Simplement, sans arrière-pensée, dans le seul but de se découvrir et d'en apprendre plus sur l'autre. N'hésitez pas à me dire si Dieu s'est invité dans votre discussion, et dans vos silences !

Estelle Kaprielian-O'Connor

(*) Croyances - Le Podcast, en écoute gratuite sur Spotify : <https://open.spotify.com/show/zGaU4UbKoERExVDIqQJMxxsi=TTAfPHsLRACtAaX33fssdQ>

(**) Gotthold Ephraïm LESSING. NATHAN LE SAGE. 1779. Texte français établi par Dominique Lurcel. (à partir de son édition de la pièce, Folio Théâtre/Gallimard, 2006).

3 conférences à l'UCLy

(Univ. Catholique de Lyon) Chaire Théologies en Dialogue

12 Nov 2025 "Le Mahomet des historiens"

par Mohammad-Ali Amir-Moezzi et John Tolan

Gratuit, sur inscription. 18h30 - UCLy, Campus Carnot, Lyon 2ème

<https://www.ucl.fr/l-ucl/agenda/le-mahomet-des-historiens/>

4 Fév 2026 "La Marie coranique"

par Klaus Von Stosch

Gratuit, sur inscription. 18h30 - UCLy, Campus Carnot, Lyon 2

<https://www.ucl.fr/l-ucl/agenda/la-marie-coranique/>

12 NOV 2025 "Mahomet dans l'art moderne"

par Alice Bombardier

Gratuit, sur inscription. 18h30 - UCLy, Campus Carnot, Lyon 2ème

<https://www.ucl.fr/l-ucl/agenda/mahomet-art-moderne/>



Des nouvelles du conseil

Ces derniers mois furent particulièrement difficiles pour notre conseil de paroisse. Le décès brutal de Didier Graff au mois d'août nous a laissés complètement désemparés, endeuillés. Près de deux mois après sa disparition, les 10 et 11 octobre, le conseil est parti en retraite, comme tous les ans, à la maison d'accueil mariste de la Neylière, dans un cadre magnifique.

Ce fut l'occasion de réfléchir à la vie du conseil presbytéral, et à la manière de retrouver un équilibre, différent, sans Didier. Une manière également de prendre le temps de nous retrouver les uns les autres.

Comme vous pouvez le voir sur la photo, nous n'avons pas pu toutes et tous être présents : Ronan nous a rejoints dans la soirée, d'autres n'ont pas pu nous rejoindre.

Nous avons longuement discuté : quels travaux effectuer dans nos locaux et dans le parc, comment faire en sorte de trouver un équilibre financier. Et surtout, nous avons donc parlé de notre fonctionnement, en nous basant sur le livre "Le conseil presbytéral - vivre l'Église".

Après avoir discerné et après deux mois de réflexion, un nouveau bureau a été élu : Ludovic Raynal est désormais le trésorier du conseil, et Jean-Louis Vanier prend le poste de secrétaire. Nous avons également réfléchi à une nouvelle répartition des tâches, afin notamment que le travail du trésorier soit épaulé par plusieurs personnes. Nous sommes toujours en train de discerner les personnes qui pourraient aider à ce travail.

Le décès de Didier nous a laissés boitants, mais nous retrouvons peu à peu l'équilibre nécessaire à notre fonctionnement et à la marche.

Leïla Baccuet



Agenda

Octobre

Dimanche 26 10h

Culte à la Sarra

Novembre

Dimanche 2 10h

Culte à la Sarra avec Sainte-Cène
suivi d'un repas partagé

17h

Les grands concerts

La cantate du dimanche (Bach)

au Temple du Change

Synode Régional à Crest (26)

Du 7 au 9 novembre

Dimanche 9 10h

Culte à la Sarra

17h

Musiq'o temple : Groupe Trip Trip

Trip (3 guitaristes colombiens)

au Temple du Change

Vendredi 14 20h

Soirée interreligieuse sur le thème
de la Paix à St Martin (Oullins)

Samedi 15 9h30

KT

13h

Entretien du parc

Dimanche 16 10h

**Culte à la Sarra - Echange de
chaire avec l'Est-Lyonnais**

17h

Les grands concerts

Concerto pour clavecin (Bach)

au Temple du Change

Dimanche 23 10h

Culte à la Sarra

17h

Musiq'o temple : récital Bach -

Florian Caroubi

au Temple du Change

Samedi 29 9h30

Journée d'entretien

Dimanche 30 10h

Culte à la Sarra

avec la cathéchèse

17h

1er dimanche de l'Avent

Musiq'o temple : ensemble Anarrès

au Temple du Change

Décembre

Mardi 2	20h30	Veillée de prière pour la Paix à la Sarra
Mercredi 3	19h	Conférence "Oser l'espérance" par Michel Bertrand, au Temple de la Rue Lanterne (Lyon)
Dimanche 7	10h	Inscriptions : secretariat@templelanterne.fr Culte à la Sarra avec Sainte-Cène suivi d'un repas partagé 2ème dimanche de l'Avent
Samedi 13	9h30	KT
Dimanche 14	10h	Entretien du parc Culte à la Sarra 3ème dimanche de l'Avent
Dimanche 21	10h	Culte à la Sarra 4ème dimanche de l'Avent
	17h	Musiq'o temple : concert de Noël au Temple du Change
Mercredi 24	19h	Veillée de Noël à la Sarra
Jeudi 25	10h30	Culte de Noël au Grand Temple
Dimanche 28	10h30	Culte au Temple du Change

Janvier

Dimanche 4	10h	Culte à la Sarra avec Sainte-Cène suivi d'un repas partagé
Dimanche 11	10h	Culte à la Sarra
Samedi 17	9h30	KT
Dimanche 18	10h	Entretien du parc Culte à la Sarra avec Damien Guillet, prêtre à Givors
Jeudi 22	20h	Veillée de prière pour l'unité des chrétiens à St Martin (Oullins)
Dimanche 25	10h 10h30	Culte à la Sarra Messe à Notre-Dame de Givors avec Leïla Baccuet toute la paroisse est invitée

Pour toutes les religions

Ô notre Dieu,
pour l'ensemble de la famille humaine :
pour ceux qui professent d'autres religions
ou n'en professent aucune ;
pour l'extrême diversité des expériences humaines
et pour les dons partagés ;
pour le dialogue dans la communauté humaine,
l'enrichissement mutuel et la compréhension qui en
découlent ;
pour les mouvements qui établissent
et soutiennent les droits des personnes
de toutes convictions religieuses,
nous te rendons grâce.

Ô notre Dieu, nous te prions :
pour les êtres humains, quelle que soit leur religion,
afin qu'ils soient libres d'affirmer leurs convictions avec
intégrité
et qu'ils s'écoutent les uns les autres avec humilité ;
pour que l'Église accomplisse un ministère de
réconciliation
dans un monde divisé par la suspicion et
l'incompréhension,
et qu'elle témoigne avec amour et vérité
de celui qu'elle appelle Seigneur.

Conseil œcuménique des Églises

Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins Lyon Sud-Ouest
7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 06 38 93 52 71

Pasteure / Leïla Baccuet
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Ludovic Raynal
Secrétaire / Jean-Louis Vanier
www.sarra-oullins.fr

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / Leïla Baccuet
Mise en page / Nicolas Montoya